Le procès de Colmar

LE DERNIER DES ACCUSES A DEPOSE HIER; DE VIOLENTS INCIDENTS SE SONT PRODUITS

Hier matin, a déposé la dernier accus Koehier, qui a dû préciser dans quelles con ditions il était entré à la « Wahrheit ». Au cours de la déposition de l'inspecteur de la police strabourgeoise Becker, Me Berthon et la défense ont souleré de volents incidents demandant au témoin les sources des documents qu'il citait ou le priant d'avoir la politesse de ne pas tourner le dog à la défense.

in poincese de ne pes overter se dug à la défense.

Le président Mazoyer a protesté, menaçant me Barthon de demander au procureur genéral de prendre de nouvelles conclusions.

L'inspecteur Becker s'est efforcé ensuite de démontrer que, dans le manifeste de la France , n'était pour les autonomistes els que le d'octeur Ricklin, qu'une clause le style destinée à éviter les poursuites judi-laires.

Au début de la séance, il avait été question de la façon héroj-comique dont fut réalisé le film de propagande de la prétendue libéra-tion de M. Zorn de Bulach.

non de M. Zorn de Bulach.

A l'audience de l'après-midi, M. Becker, continue sa déposition. Il s'efforce de prouver que Roos, Pinck et le pasteur Hiragl, sont des traitres. Puis après quelques 'noidents amusants. Me Palmieri demande: Le témoir pourrait-il noue dire la différence entre l'autonomisme et le séparatisme ?

e † témoin. — L'autonomisme de ces mes-s et le séparatisme, c'est la même

docteur Ricklin. — Je proteste et j'af-le que le témoin n'assistait pas à la réu-constituite du « Heimatbund ». témoin. — Je n'étais pas visible, mais vu et tout entendu. ' less — J'at vu M. Becker, il était aux ca-

Ross — J'ai vu M. Becker, il était aux ca-binets (Ríres).

Sturmel confirme la chose; puis avocats et présidents demandent tour à tour à M. Bec-ker s'il était bien aux cabinets. Il déclare alors que le secret professionnel l'empêche de répondre.

Après une suspension d'audience, M. Ricklin intervient et demande à M. Becker s'il a une preuve établissant qu'il a eu des relations avec des Allemands.

M. Becker. — Dans voire parti, il y avait trois traitres : Pinck, Roos et Rirtyel. Comment pouvez-vous dire que vous n'aviez audiemands?

Après d'autres interventions M. Diebl.

Après d'autres interventions, M. Riehl savance à la barre et s'honore d'être un dénonciateur. ponciateur.
Pour entrer chez eux, précise-t-il ensuite.
m'a fallu manifester des sentiments
sochophiles ». Je l'ai fait. »

On lit en effet certaines lettres de Riehl dont le texte est bien difficile à reproduire. Enfin, l'audience est levée.

Parfumerie Hurez CADEAUX pour FETES

Une grande bataille entre Nordistes et Sudistes chinois se prépare

Tchang-Tso-in aurait déja quitté Pékir ans un train blindé. Il serait arrivé à Tien

dans un train blinde. Il serait artive a realization manche matin.
Les Nordistes urépareraient flevreusement une ligne de défente à Chanhik-Guan où la grande muraille aboutit à la mer.
Les communications télégraphiques avec le Nord de la Chine sont toujours interrompues. Les nouvelles de Pékin parviennent avec retard par Moukden

IIN AVION A PRIS FEU PRES DE SAINT-INGLEVERT

Un avion du 21e régiment d'aviation de Nancy, qui évoluait hier, vers dix heures, aux environs de Saint-Inglévert, a pris feu. / Le pilote, le lieutenant Lamey, a réussi à atterir dans un champ et à sauver l'équi-page. L'avion a été complètement détruit.

LE PILOTE D'UN AVION FUT ATTAQUE DANS LES AIRS PAR UN PASSAGER

On mande de Pontiac (Michigan), qu'un individu qui était monté comme passager à bord d'un avion, attaqua le pilote à coups de marteau, alors que l'appareil se touvait à deux mille pieds d'altitude. L'avion s'écrasa sur le sol, mais ni le pilote ni le passager ne fuyent gravement blessés.

L'individu a été arrêté. On croit se trouver en présence d'un fou.

LE COLONEL ANTOINAT A CAPOTÉ AVEC SON AVION

Le colonel Antoinat et le sergent Assolant, du 34e d'avlation, qui avaient pris ;e départ à cing heures du matin, pour effectuer le tour de France, ont été obligés d'atterrir au sud de Fontainebleau.

En atterrissant l'appareil a capoté dans un champ de luzerne Le colonel Antoinat est indemne. Le sergent Assolant est légèrement blessé.

LE PRINCE CAROL

TRAIT DEMEURER PRES DE DINANT

Le gouvernement beige a miormé M. Jonescu qu'il ne s'opposait pes au séjour du prince Carol en Beigique, à condition qu'il ne se tivre à aucune manifestation politique, Il est possible que le prince aille résider dans un château des Ardennes, près de Dinant.



Tous marquèrent l'importance de l'Expo-sition et exprimèrent le vœu qu'elle contri-bue à resserrer les liens d'amitié entre les Peuples en favorisant l'œuvre de Paix. Ces diverses solennités marquaient l'inau-guration de la « Prèssa ». Aujourd'hui la « Pressa » est ouverte, Le monde entier peut la visiter.

Ce qu'est l'exposition

de la Presse à Cologne

(JUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'Exposition Internationale de la Presse qui atteint presque en importance notre ré cente Exposition française des Arts décora-tifs est consacrés à la Presse dans toutes ses manifestations, à son rôle intellectuel, civi-

lisateur, économique et technique. Grace à un plan logiquement développé elle donne un coup d'œil d'ensemble sur l'His-toire de l'Humanite.

Quand vous avez passé le pont Hohenzollern vous trouvez à droite, entouré d'un vaste parc, un immense bâtiment lourd et massif. C'est l'ancienne caserne de cuirassiers dans là depuis la presse dont se servait Gutenberg que Mayence a prêtée, jusqu'aux productions journalistiques les plus modernes. Une place

le 1789, et sur l'époque napoléonienne. - On toujours en outre-Rhin le culte de Napoléoni A gauche du pont, ce sont, eurmontés par une flèche de 80 mètres de hauteur, les bâtu-ments colossaux, « kolossales gebaûde, disent les Allemands, qui abritent dans leurs muitiples stands, les sections spéciales, et l'exposition technique, embrassant toute la tech-

nique de la Presse, depuis la fabrication du papier jusqu'à la production du journal. Les appareits de transmission de nouvelles, les dernières machines d'imprimerie, de photogravures; les applications de la photographie, de la cinématographie, de la T.S.F., ment au visiteur une idée de l'organisation formidable de la presse moderne...

Quarante-trois nations représentées Plus loin, encerciant à demi une magni-fique pelouse, un vaste bâtiment en éventail. C'est le « Staatenhaud », la « Maison des

Nations », qu'on peut, sans exagération, appeler le Palais des Nations. er le Palais des Nations. C'est dans les branches de cet éventail géant que chaque nation montre sa Presse, on développement, son importance...

Les pavillons qui flottent devant chaque « stand » révèlent le pays représenté.

Il y a là les expositions de la France, de la Betgique, de la Hollande, de l'Angleterre,

des Etats-Unis, de l'U.R.S.S., de l'Italie, de l'Espagne, des Républiques sud-américaines... la synthèse de la production journalistique de quarante-trois Etats, des cinq parties du monde, y compris ce nouvel Etat qu'est la Société des Nations.

Honneur à la France!

Une telle « concurrence » aurait pu parattre dangereuse pour la France... Qu'on se ras

dangereuse pour la France... Qu'on se ras-sure... Ici comme ailleurs, comme pariout dans tous les domaines, le goût français triomphe...

Confié à un architecte de grand talent, M. Wybo, habitué à l'art des expositions, notre stand à Cologne, chef-d'œuvre du goût parisien, l'emporte de beaucoup eur tous ses voisins — et rivaux — ceci dit, abstraction faite de toute idée de chauvinisme.

Ouvils sont sombres et tristes ces stands

Qu'ils sont sombres et tristes ces stands funèbres de l'Allemagne, de la Hongrie, ce runebres de l'Allemagne, de la Hongrie, ce stand publicitaire des Etats-Unis, à côté du vaste salon parisien tendu d'immenses ten-tures de tulle jaunes clair et blanches.. Qu'est le stand du beau pays de France? A l'entrée on trouve d'abord une vaste salle

où est installée l'exposition rétrospective de la Presse française, depuis la « gazette » de Renaudot jusqu'au premier journal à un sou. Des tableaux, des caricatures, des estampes,

le tout assuré, nous dit-on, huit millions ! Pius loin, au fond, c'est le hall de la presse quotidienne, des agences, des revues, des périodiques. Ici netre « Réveil » tient dignament sa place. Il expose ses méthodes de

ment sa place. Il expose ses méthodes de travall, ses statistiques, ses collections, les photographies sur verre de ses immeubles, de ses ateliers et bureaux recenstitués.

Il eut été facile à netre journal d'exposer plus de faits, beaucoup, mieux encore.

Conformément à l'entente conclus sousl'égide de la Fédération Nationale de la

Presse française, il a consenti ospendant à limiter son effort d'exposant, dans l'intérêt C'est ainsi que l'exposition de la France

révèle un caractère d'homogénéité et d'union nulle part égalé.

nulle part egale.

Complétant ces Halls, ces Palais, un immense parc d'attractions, véritable foire aux amusements, s'étend à perte de vue sur la rive droite du Rhin.
Un chemin de fer liliputien encercle le tout.

Il roule trois quarts d'heure à vive allure avant de boucler l'imposante boucle. Ce seul détail donne une idée de l'étendue

L'exposition internationale | Un canot s'écrasa dans le chenal contre la drague Nord à Dunkerque

UN NOYE ET UN BLESSE

UN NOYE ET UN BLEESE
Alors que l'équipage de la drague « Nord », après une journée de travail, se préparait à 6 heures à se mettre su repos, un terrible accident, qui à coûté la vie d'un homme et a blessé sérieusement un autre, s'est produit dans l'avant-port de Dunkerque, non loin du quai de marée ouest, où le « Primula » a coutume de s'amarrer tous les mardis.

Pour amarrer à quai le « Nord », on opérait les manceuvres coutumières : quelques tours d'hélice et une dizaine de bras pour placer les amarres.

d'hélice et une dizaine de bras pour placer les nur canot, dans lequel avait pris place deux hommes, MM. Auguste Toulouse, 38 ans, marie et père de trois enfants, domicilié 3, rue du Milieu, et Frédéric Haniers, 47 ans, célibateire, 47 ans, habilant rue du Nord.

De cette petite embarcation, les cocupants venaient de jeler un filin à destination du pant du Nord, quand ledit filin glissa du bâtiment sur lequel il était tombé et vint choir à la mer.

L'hélice tournait. Son remous entrants le filin, qui se raidit, tourna comme une cordelette sur une bobine et entrana le canot sur lequel le bout extrême était attaché.

En moins de temps qu'il ne laut pour le décrire. l'embarcation s'écrasait sur la partie arrière du « Nord » et coulait immédiatement avec les deux marins.

crire. l'embarcation s'écrasait sur la parlie arrière du « Nord » et coulat immédiatement avec
les deux marins.
François Toulouse, excellent nageur pourlant,
ne reparut pas. Il avait du être tué sur le coup
par une pale d'hélice et avait coulé à pic.
Quant à Frédéric Hamers, on pouvait, peu
après, le retirer de sa tragique position et lui
donner town les voins que réclamait son état.
Quand on put le placer à bord, on s'apercut
qu'il avait la mallécle gauche fracturée et on dut
le conduire à l'hopital pour réduction de ladite
fracture.
Aux dernières nouvelles et après examen
radiographique, en constatait une grande arnéltoration chez le blessé.
L'administration des Ponts et Chaussées, dès
qu'eile eut connaissance de ce terrible accident,
à fait organiser des secours. Un scaphandrier
est descendu dans l'avant-port pour rechercher
le corps du disparu, mil n'a pu dire retrouvé.
Le capitaine Davaele, qui commande la draque « Nord », a fait placer en berna le pavilton du navire.

La victime, Maugusle Toulouse, était un
excellent homme et ne nossédait que des sympatities. Il leisse une veuve avec trois enfants,

DU MARIN TOULOUSSE

Dans le salvée étites en parins de la drague

DU MARIN TOULOUSE Du Marin Toulouse

Dans la soirée d'hier, les marins de la drague

Nord » ont continué à rechercher le corps de
leur camarade, qu'ils ont finalement retrouvé à
l'endroit où il avait coulé. Le corps était d'une
rigidité cadaévrique, les bras passant par dessus
la tête. A la tempe droite. Auguste Toulouse
portait une affreuse blessure, qui avait été vraisemblablement faite par l'hélice et qui l'avait
tué sur le coup. La jambe droite était brisée
sons le genou.

Le corps, à la demande de la famille, a été
placé au dénôt mortuaire, qual des Hollandais.

La 1re session ordinaire du Conseil général du Pas-de-Calais

La deuxième journée de la première session du Conseil Général du Pas-de-Calais a débuté, hier matin, par la réunion des conseillers généraux répartis dans les di-verses commissions.

a débuté, hier metin, par la reunion des conseillers généraux répartis dans les diverses commissions.
L'après-midi. à 15 h. 15, s'ouvrit la séance publique. De nouveaux et nombreux vœux furent déposés. Puis il fut procédé à la lecture des rapports. A signaler tout particulièrement la question de l'aménagement des lotissements défectueux qui fit l'objet d'une étude approfondie, celle des caisses départementales des retraites. D'autres questions d'ordre purement administratif furent également examinés. Au début de l'assemblée, les conseillers décidèrent que la date de la prochaine session serait fixée au dernier lundi de septembre.

Le Conseil reprendra ses travaux aujourd'hui mercredi, à 14 h. 30.

L'ASSEMBLEE DE LA FEDERATION DES ASSOCIATIONS DE SINISTRES AURA LIEU LE 24 MAI

La Féderation des Associations départementales et Unione de Sinistrés tiendra son assemblée générale annuelle jeudi après-midi, 24 mai prochain, à 15 heures précises, au siège de la Fédération. 8, rue de l'Isly, Paris. Elle sera présidée par M. Georges Baillet, président, assisté de tous les présidents des associations et unions départementales de sinistrés.

CANAL DU PANAMA (Tirage du 15 Mai) Lo nº 1.584.082 est remboursé par 250.000 fr. Le nº 88.256 est remboursé par 100.000 fr. Le nº 1.499.296 par 10.000 fr. Le nº 128.972 par 5.000 fr. Les cinq numéros sulvants sont rem-boursés chacun par 2.000 fr. 57.266, 291.334, 433.568, 920.648, 922.114, 50 numéros sont rem-boursés chacun par 1.000 fr. 788 numéros sont remboursés chacun par 400 fr.

avec le nôtre, après avoir mis en parallè les moyens employés par les plus grands quotidiens mondiaux et ceux adoptés par notre e Réveil », nous avons pu faire enfin cette constatation des plus heureuses que vraiment netre journal tient une place envis-

l'Allemagne, par l'Amérique, à l'admiration des foutes... les moyens d'impression, de reproduction de photographies, de transmis-

reproduction de protegrapries, os transmis-sion d'informations, vantés comme les plus perfectionnés, ne sent autres que ceux que notre a Réveil s empleie tous les jours... C'est dire, seion l'expression pepulaire, que neus sommes autant et plus que quicenque a dans le meuvement s, dans le Progrès. Les quelque six cents kilomètres que nous avons couverts nour en arriver à cette constaavons couverts pour en arriver à cette consta

Ce seul détail donne une idée de l'étendue de la « Pressa » !

Vive notre "Réveil"

Après avoir passé en revue la véritable encyclopédie matérialisée de la Presse qu'est l'Exposition Internationale de Cologne, après

Avos couverts pour en arriver à cette constatation, nous ne les regretions pas.

Avec fierté, en effet, nous pouvons écrire sur la terre allemande, à la lueur des faits, et pour la gloire de notre pays, « Vive le Réveil du Nord » l'Vive la France! »

Mareel POLVENT.

· Le dramatique incendie de la rue Charleroi, à Roubaix

MORT DE LA SECONDE VICTIME

Nous avous, a clais samedi soir dans la pesus manaix. Mm bite la famille Denis-Lebrun, a Roubaix. Mm Leieu, qui venait d'allumer une tampe à pétrolet oroyent jeter l'allumette dans le bac à char bon, la lançait en réaliste, sur une cloisun e trite d'emballage. Les flammes jaillirent aussité Dans le sinistre, le plus peune fils de Mm Denis fut grièvement brûlé sur tout le corps son frère, M. Denis Lebrun, fut galdement brû en portant secours à son jeune frère, qui, ma gré les soins dont il fut entoure, succomba lendemain des suites de ses blessures.

lendemain des suites de ses blessures.
L'état de M, Denis Lebrum ne semblait pas inspirer d'inquiétudes mais lundi, dans la jour-née, la lièvre le prit, son état s'aggrava, et hier matin, à 5 Leures, il rendait le dernier soupir. Les funérailles des deux victimes. Adrien et Denis Lebrum, auront lieu aujourd'hui mercredi, à 18 h. 30. Assemblée à l'hôpital « La Frater-nité ».

Un ancien commerçant de Tourcoing armé d'un rasoir, surprit sa femme avec un amant à Liévin...

M. Rémy Wallaert, ancien commerçant à TOURCOING, domictité actuellement à Paris, avait appris que sa femme, agée de 32 ans, qui l'avait quitté l'année dernière. se trouvait à Liévin avec M. Hearr Hageman opticien. Il a pénétré dans leur domicile, un rasoir à la main, après avoir forcé la porte d'entrée. M. Hageman et son amée ayant réussi à poser une échelle contre le mur de le cour, ont parvenu à senfuir. M Wallaert a été incuipé de violation de domicile, de bris de clôture et de port d'arme prohibée.

L'assassinat de l'herbager Brulé à Maroilles

Au cours de la journée du jundi 14 mai, M. Bornet a antendu quelques témoins au sujet ca l'assassinat d'Afred Brulé, dont un ancim fonctionnaire de Landrecies ayant particiné à l'enquête faite en janvier 1919.

quete taite en janvier 1919.

La reconstitution du crime se trouve retardée en raison des nombreux témoins entendus et des autres dont les dépositions ne concordent pas et exigent une confrontation. Cest ainsi une Frison n'est pas d'accord evec Esther Baltand. Ces témoins seront entendus à nouveau et sans doute confrontés dans le cabinet du juge t'instruction, le samedi 19 mai.

Ane suite il acmedi 19 mai.

Ace sujet il sembleralt que la part de responsabilité qui pèse sur la veuve Brulé paraît devuir se préciser davantage.

Il faut atlendre la fin de l'instruction pour être fixé pius exactement.

Une auto de fraude capturée à Caestre

Les douaniers Messeant et Liéthoudt, de la brigade de Caestre, montaient la garde accorbumée dans la nuit de samedi à dimanche non loin de la petite route qui conduit au village de Borre. Soudain lis aperçurent venent de la frontière, une automobile routant d'une aiture suspecte, les phares éteints. Ils surgifrent bous deix dans l'ombré et l'irent les sommations réglementaires. Le conducteur s'arrêta, meis sautânt a terre, s'enfuit à toutes jambes. Les douaniers n'eurent qu'à saisir la torpedo de 22 chevaux laissée entre leurs mains. Il v avait 300 kilos de tabac, L'auto vaut 20,000 francs.

L'action antituberculeuse dans le département du Nord

On sait que, au cours du dernier Conseil réné-ral, on a décidé de mener vigoureusement le lutée contre la interculose, en vue d'un préven-torium pour les petits enfants menacés.

torium pour les petits enfants menacés.

Dans ce but, une Commission composée de MM. de la Grange, Robert Descampe, Gaudon, architecte en chef ; Dussausov, chef de division de l'arrondissement d'Avesnes MM. Carliere, auxquels s'étaient jointe les conseillers généraux de l'arrondissement d'Avesnes MM. Carliere Caffièri, député : Cantineau, Antoine et Grand, s'est rendue au domaine de Rombise dont le département, déjà nanti d'une promesse de vente, a décidé l'acquisition. Elle a visité les lieux et examiné les possibilités d'aménagament.

Une décision ultérieure sora prise après un sérieux examen de la question.

On a visité ensulte certains emplacements où avec chance de succès on peut envisager la construction d'un sanatorium. Ict encore, succune décision n'a été prise.

M. Albert MAHIEU, Sénateur du Nord, nommé Président du Conseil Supérieur des Chemins de fer

Par décret rendu sur le rapport du mi-nistre des Travaux publics, M. Albert Mahleu, sétadeur du Nord, inspecteur réni-ral des Ponts et Chaussées en retraite est chargé, à titre de mission temporaire gra-tuite, des fonctions de président du Conseil supérieur des Chemins de fer.

CHAPEAUX ABBAYE 2. Rue Esquermoise

Au Conseil de Guerre des 1" et 2° Régions

inscumission. — Un mois de prison à Rottier Emile, jeune soidat de las classes 1974 in la pas-cordire d'apperps le 1680 R.I. à réception de son cordire d'apperps le 1680 R.I. à réception de son cordire d'apperps le 1680 R.I. à réception de son pentries ne s'est pas rendu à Soissons accomplir sa période d'instruction au 670 R.I. Il s'été arrêté à Doust par la Gondarmerie. Coût : 2 hojes de pri-

sursis.

— Bernardi, le classe au 5te A.I. volait des bobtes au magasin de sa compagnie. Il fera un an de prison. Défenseur : Me Vanhoucke.

IA, JOURNÉE SPORTIVE

YCLISME

Le Challenge Sigrand

L'organisation de la grande épreuve qui se dis-utera dimanche 20 mai, se poursuit d'une façon Au point de vue sportif, les engagements qui ntinuent à arriver aux organisateurs, montrent

form a la course st royalement dotte par at dascon-françois Sigrand.

L'ithéraire. — Le Chailenge Sigrand se dispu-tera sur l'ithéraire suivant Lille, Lambersart, Lomme. Capinghem, Prémesques. Wez-Macquart, in Chapelle d'Armentlares, Nieppe. Bailleul. Méte-ren. Piètre. Casatres. Saint-Sylvestre-Cappelle. On Dunkerque. Coudekerque-Village, Bergues. Worm-boudt, Nieppe. Armentières Houpitres. Freinghien, Quesnov-sur-Deule. Linneiles. Roncq. Tourcoing, Roubaix. Croix. Wasquehal. Marcq-en-Barceul, La Madeleine. Lambersart, Lille. L'arrivée se fera Lille, allée des Marronniers. Lee Prix. — De nombreux prix spéciaux on téé reçus et la répartition sera indiquée sous quelques jours.

Dours.

Rappelons que pour les coureurs indépendants de et le catégories et débutants, de nombreux prix spéciaux sont réservé les 100 francs, au 3e 50 fr., au 4e 50 fr., au 5e 55 francs.

Aux de catégorie : au ier 150 francs, au 3e 100 fr., au 5e 50 fr., au 4e 50 fr., au 5e 50 fr., au 4e 50 fr., au 5e 50 fr., au 5e 50 fr., au 5e 50 fr., au 6e 50 fr., au 5e 50 fr., au 6e 50 fr., au 5e 50 fr., au 6e 50 fr.,

VICTOIRE DE BOURY, OU V.O. GOUDEKERQUE A HAZEBROUCK L'épreuve annuelle organisée par le Vélo-Club Hazebrouckois a connu dimanche un grand succès il y avait foule au départ, au passage et à l'arri-vée des coureurs.

il y avait fouls au départ, au passage et à l'arriil y avait fouls au départ, au passage et à l'arriC'est à 53 coureurs que M. Everwyr. délégué de
l'U.V.F. donne le départ à 15 beures. Borre Pradélies, Strazesle sont « avalés » à une allure de
récord ; par suite de la malveillance d'un coureur,
A. Westrelin et M. Loridan, du V.J.H., tombent
mais la chule est sans gravité, lis ne peuvent cependant plus repartir. Après Bailleul, le train est
dan secoue fortement le peloton et avec Dragon,
tous deux sur cyeles Ryssel, passent premiers au
controle qui est supprimé par suite du trop grand
nombre de coureurs.
Avant Hazebrouck, le train devient plus vif et au
passage Grand'Place, Sagaert enlève la prime dans
un sprint à sa facon. La deuxième boucle comtie, veryez musettes. Cependani cassel pointe à
l'horizon et au pied du Mont, le groupe est toujours compact et nous abordons la dure rampe
Tout à coup, Boury, du V.C.C. prend dix mètres et
sans démordre prend 50 puis 100 mètres, au sommet II a 900 mètres d'avance. Il plonge dans la
vallée à 60 à l'heure, le peloton chasse, mais il
ne reste que 10 kilomètres à faire, Boury mainde poussière.

Gissement 1, Boury, du V.C. Coudekerque,
Gissement 1, Boury, du V.C. Coudekerque,

de poussière.

Glassement : 1. Boury, du V.O. Coudekerque, 75 kil. en 2 h. 95 ; 2. Gryson, du V.C.C. ; 3. Sagsort, du V.C.T. ; 4. Loridan, du V.C. H.S. Brouckols, sur eyete Myssel ; 5. Seys, d. V.C.C., cur eyete Watter ; 6. Dicond. ; 7. Delandre ; 8. Cirauws ; 9. Denney ; 10. Vanhoused ; 11. Covernacker ; 12. Beckerv ; 13. Noticeau ; 14. Souctorum ; 15. Blondé, du V.C.E.

LE GRAND PRIX DE L'ESSOR DE L'EPEULE A ROUBAIX, LE 27 MAI

LE GRAND PRIX DE L'ESSOR DE L'EPEULE
A ROUBAIX, LE 2T MAI

Pour la seconde fois, l'actif Comité des fêtes de l'Essor de l'Espeule va faire disputer cette épreuve qui obtint l'année dernière un si gros succès, et les dirigeants de la Section cycliste de l'Amicale des Aris de Roubaix mettront tout en œuvre pour obtenir cette fois encore le même succès. Cette épreuve aura lieu le dimanche 37 mai, à 9 h. 30; sur un, et qui comporte le parcours suivant : boulevard Montesquieu, de Cambrai, Parc Barbieux, les Grands Boulevards, Croisé-Laroche, tourner à gauche sur Mouvaux, Trois Suisses, à gauche vers Blanc-Seau, rue de Mouvaux, rue de l'Epeule et l'arrivée au siège de l'Amicale des Aris, café Bourgois, 86, rue de l'Epeule, Roubaix.

15 prix sont escorée, au 2e, 80, 60, 50, 60, 30, 23, 30, 15, 15, 10, 10, 10 et 10 franze.

Cette course est réservée à tous coureurs, aut professionnels et amateurs, de 2e, 3e et de catégories, licenciés U, V, F. Les engagements sont recus par écrit chez Gustave Bourgois, 86, rue de l'Espeule movennant la somme de 4 fr. 50, bes feuilles d'engagements sont à la disposition des intéressés jusqu'au jeutd 24 mai.

BOXE

DES « VEDETTES » DE L'A.S. ROUBAIX

DES a VEDETTES & DE L'A.S. HOUBAIX
Par suite de la bonne tenue sur les rings étranrers des boxeurs de l'Académie des Sports de Roubaix, les élèves du professeur Dubus sont de plus
en plus demandés pour les grandes organisations.
Maigré la fin de la saison, les Puglistes Roubaisiens auront à fournir les combats suivants ;
composé dans le match principal en 15 rounds de
trois minutes contre le champion anglais Sam
Stéward.

opposé dans le match principal en 15 rounds de trois minutes contre le champion anglisis Sam Stéward.

Le 22 mai, au c. Cirque Reyel de Bruxellee a. Le 22 mai, au c. Cirque Reyel de Bruxellee a. Le contre Ettenne, le nature de la contre Ettenne, le nature contrera Degand, challenger officiel au hampionnat de Belgique mi-lourds : Gyde jeune rencontrera Degand, challenger officiel au hampionnat de Belgique poids mouches : et le nature Dubus, produires sa fameuse exhibition démonstration de boxe française de combat avec Mme Agnès Van Hollebecke.

A Parie, le ter juin, Vermaut, rencontrera le challenger officiel de Bouquillon. Argole. Gyde jeune. en raison de la grosse impression qu'il til a semaine dernière, boxera Hust, et l'ancielee fers es débuts à Paris contre un adversaire à de les de la contraire de l'appendix de

Signer.

Le 8 juin, au « Oirque de Beint-Quentin », Deckmyn rencontrera l'ex-champion de France amateurss Lépine, Gydé einé boxera Dejan. de Paris, et à la demande générale, le professour Dubus et Mine Agnès Van Hollebecke se produiront leur numéro de boxe française, avec lequel il y a 15 jours, dans la même saile, ils triomphèrent. Le 30 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin, au « Stade Mundiejael d'Alger n. Le 10 juin de l'Afrique du Nord, Bob Foursef et Onosco. Des pourpariers d'us avancés sont en cours pour d'autres combats.

ALVEREL VAINQUEUR A PARIS

Une soirée de boxe a eu lieu lundt soir à la saile Warram à Paris, au cours de laquelle furent lisputés un championnat d'Europe et un match nitre le Tourquennois Alverse et le boxeur Ricod Le Championnat d'Europe d'Europe titu out ce le la commandat de l

se montre meilleur dans les « clinches » et aussi le plus efficace.

Riond s'assure les quatrième et cinquième reprises, grace à son escrime plus savante ; son adversaire reste dangereux par 3a combativité, son mordane et affe.

cache et recue, mais qui réagit parfois de facce assez adroite et brillante.

Au neuvième round Riond, a,rès une phase assez daire de boxe distance, va à terre, ou il reste jusqu'à 9, à la réception d'un crochet à u mâcholre ; il atteint la limite et, après le repor, revient au combat assez fairuré, ce qui permet à Alfrérel de perendre le mélleur

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'EQUIPE DE FRANCE QUI JOUERA - 199.
A GOLOMBES CONTRE L'ANGLETERSE
EST FORMÉE

Le comité de sélection de la F.F.F.A. a désirné
les joueurs qui porteront les couleurs trancaises,
jeudi, contre les foctballeurs anglais.
Thépot (F.E.C.) Levalois); Wallet (Amiens A.C.):
Canthelon (F.C. Rouen); Dauphin (S.F.) Domergue (R.S.O.), cap. Villaplane (S.C. Nimes); Monsaillier (S. F.), Broures (R.S.O.), Eardot (A.S. Canne), Pavillard (S.F.) et Langiller (C.A.P.).
Remplaçants : Espanet. Wild, Banide, O-Vray,
Chantrel, Delfour Devaquet.
L'équipe d'Angleters sera ainsi constituée :
Intéton (West, Ram United); Goodall (Huddersday); Edwards (Leede United) Matthe webbefleid United), Green (Sheffield United) : Bruton
(Burnley), Jack (Rolton Wanderers), Dean (Everton), Stephenson (Derby County) Barry (Leicester
City).
Réservos: Clifford (Porsmouth) Harrison (Nottingham Forest). Carr (Middlesbrough).

City). Réserves : Clifford (Porsmouth) Harrison (Not-dingham Forest). Carr (Middlesbrough). UNE GRANDE JOURNÉE SPORTIVE A ROUBAIX

UNE GRANDE JOURNÉE SPORTIVE A ROUBAIX
Le 30 mai le Racing club de Roubeix evos le
concours de la Fédération un comité de Sen Nord
Ligue du Nord d'Athlétisme et le Chongé Roulei
des Juniors organise une grande journée gnortive.
Pendant toute la journée sur la plate et terrains
de concours dy Parc Jean Dubraille auront lieu les
de concours dy Parc Jean Dubraille auront lieu les
de concours dy Parc Jean Dubraille auront lieu les
de rende grande Prix des Jeubes et les Grands
Prix d'honneur d'athlétisme.
Egalement sur les magnifiques courts de Tennis
d'u Racing se disputera je Championnat du Nori
Double Messieurs et le championnat du Nori
Double Messieurs et le championnat du Racing
Cha 16 beures, l'équipe représentative cu Comté de
Rent sera opposée à l'écuipe première du Racing
Club de Roubaix. C'est donc un match de tootbail
de tout premier grafe qui clotura cette grande
journée de sports.
Nous donnerons en temps utiles tous les rensels
gnemats concervant ce magnifique programme.

LA REVANCHE DES ARBITRES

Les arbitres Lillois battu par lours collègnes Rou-baisiens et Tourquennois lors du match - aller # vont essayer de se réhabiliter en remportant na seconde marche.

L'entrée du Stade est lixée à 1 franc. Les équipes seront formées avec les jou Les équipes seront formées avec les joueurs esdessous :
Reubaix-Tourcoing. — Laros (R.C.R.) ; Pluqued
(A.R.) ; Delvarre (F.C.R.) ; R. Lefebrre (U.S.T.) a
Vervenne (A.R.B.) ; Cordier (S.C.T.) ; Vercruyses
(S.C.W.) ; Duby (U.S.T.) ; Olive (S.C.T.) ; Ghyse
linck (S.C.W.) ; Leclerca (O.S.H.).
Lille et environs. Debauser. Jones, Delevoxe,
Van Wasselaer, Volquemann Pladys, Tiers, Dus
burcq, Frappart, Delannoy Ghys.
Remplaçants : Vittu, Vallin Simon.
A l'Issue du match, soirée et lunch organisée pe
la Commission des Arbitres Terriens.
U.S. Estaireis, la et Amiosal Glub de Craix 1 &
fent match nut : 1 à 1. — Après une partie très
disputée et qui fut plutôt à l'avantage d'Estaires,
les deux éguipes n'ont pu se départager un penaity accordé à chaque equipe ne donna rien. Esfaires compilate plusieurs remplaçants qui firent
U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

U.S. Estairose I & Baltine par Amiosal de Craix

teur possible.

Eur possible.

Eur possible.

1 B par 1 but a 0. — A signaler lo beau geste des Joueurs et aum ders de Croix de soutierent et abandonnerent une certaine somme à Estaires pour ses joueurs blesses dans un accident d'automobile.

U.S. Estairelse 1 A demande match arec bonne équipe pour le 27 mai, sur : n terrain, retoir assuré au début saison prochaine. Match de bien-faisance. Ecrire à Jules Blanquart à Estaires.

ESCRIME

GRAND GALA D'ESCRIME A BOULOGNE

santerie.

Le poerramme le plus éclectique mis sur pled, promet de faire honneur aux orranisateurs promet de faire honneur aux orranisateurs promet de faire honneur aux orranisateurs et des la completateur de la control l'éloge n'est plus à faire, celle de 10 lympique Norvégien le docteur Raoul Heidé, champion de l'équipe olympique des Elais-Units et de nombreuses sommités de l'escrime française, assurent d'ores et déjà le succès de cette imnortante réunion sportive et mondaine qui promet d'être une des plus brillantes de l'année

ATHLETISME

ATHLETISME

Descriptions described by the control of the control o Delobelle.

A BETHUNE. — Pour le District Artois, les preuves auront lieu au Stade de l'Uniton Sporiue des Chemitonts de Béthunois. Cité des Chemitois à 500 mètres de la care de Béthuno. La réseion se déroulera l'aprés-midi Juge-arbitre : M. Duccurant ; juge-djoint : M. Juge-arbitre : M. Ducourant ; juge-adjoint : M. pubouchet. NG. — Les épreuves du District Canibrésis auront lieu au Stade La Fraterneile Omaingeoise à 9 h. 48 Four se rendre au Stade d'Ornaing, tram disque vert plein à la Gare de Valenciennes arret · Ferme Boursier .

Juge-arbitre : M. Marchal ; juge-adjoint : M. Gérard.

Gérard.

Andrá Leuillet, près du Cimetière, tram nº 8, descendre au Terminus La réunion commencera « 13 heurés. Juge-arbitre : M. Maillot ; juge-adjoint; M. Brunet.

FEUILLETON DU 16 MAI 1928. - Nº 31



— Et moi, encore une fois, je vous dis merci l... Merci, mon cmi l du plus profond de mon cœur l... Je ne sais si la vie nous remetira en présence, mais vous trouverez en moi, quelle que soit l'heure à laquelle vous y fassiez appel, un dévouement sur lequel vous pourrez toujours compter!

Davenesle tendit sa main à Savignol qui la serra avec plus d'émotion qu'il n'en vou-lait laisser paratire, et les deux hommes se séparèrent.

Georges continus sa marche, tandis que son compagnen descendait la rue Blancha.

Trois minutes plus tard, Davenesle arrivait place Cliche.

Sa maison était en face de lui.

Il eut un battement de cœur, en regardant les fenétres derrière leaquelles il avait été si heureux.

Cétait de celle du coin que sa fillette le micliait le soir. Intermit revenuit du bureau.

Grimpée sur le rebard du balcon, elle lui

ummpée sur le rebard du balcon, elle lui faisait des signes avec ses petites menotes, tandis que sa mère la tenait par la taille pour l'empêcher de tomber.

Lui, de loin, souriait poyeusement à ses deux chéries, et il pressait le pas pour les serrer plus vite sur son cœur.

Aujourd'hui, les fenètres étalent fermées. Mais la mère et la fille étaient là, certamement.

Elles devaient sucle fire.

mées. Mais la mère et la fille étaient la, certainement.

Elles devaient avoir fini de déjeuner, et peut-être que Clarisse était en train d'habiller la petite pour la mener se promener au parc Monceau ou aux Champs-Elysées. La concierge était sur le pas de la porte Davenesle ne pourrait donc pas l'éviter. Il lui faudrait raconter à la brave famme sa délivrance et l'ordonnance de non-lieu qui lui valait sa liberté.

Mais, précisément à ce moment, une voiture des quatre-saisons s'arrêta à quelques pas de la maison.

La concierge, attirée par son contenu, quitta la place o ûtile se tenaît et se dirigea du côté de la marchande, avec laquelle elle entama un entretien suivi.

elle entama un entretien suivi. L'entrée était libre. Davenesle franchit rapidement les quel-ques pas qui l'en séparaient et pénétra dans la maison:

AMANT ET MAITRESSE

La chute de Clarisse n'avait pas été sans remords.
Après son abandon dans les bras de Car-tigny, une violente réaction s'était produite en elle Elle avait repoussé l'ami parjure. Elle avait voulu le chasser de sa présence.

Il lui semblait qu'elle se réveillait au sortir d'un songe affreux.

Mais le séducteur n'en était pas à ses premières armes. Il sonnaissait ce sentiment ordinaire à la femme, ce premier remords qui suit la faute, et il avait trouvé les mots à dire pour endormir les scrupules tardifs de sa victime.

Brisée de nouveau par les paroles brûlentes du misérable, les délices qu'il lui promettait, la femme adultère avait vécu quelques jours dans un état d'agitation particulière, presque de folie, dont elle ne sortait que pour tomber dans une morne apathie.

Clarisse n'aurait jamais trompé son mari sans l'infamie de Michel.

Elle avait tenté de se justifier vis-à-vis

sans l'infamie de Michel.

Elle avait tenté de se justifier vis-à-vis d'elle-même. Davenesle n'était-il pas un être méprisable puisqu'il avait volé?

Et puis, ce qui devait la détacher de lui plus que tout. c'était la revétation qu'il lui avait été jnfidèle.

Lorsque Georges jurait qu'il l'aimait, il mentait. Toutes ces comédies d'amour n'étaient qu'une odieuse trahison.

Cette preuve de l'indignité de son mari

n'étaient qu'une odieuse trahison.

Cette preuve de l'indignité de son mari fournie par Michel n'atténuait-elle pas, si elle ne l'excusait, celle de Clarisse?

Pourtant, la jeune femme ne parvenait à s'étourdir de nouveau que lorsque son amant l'accaparait toute. Dès qu'elle se retrouvait seule, ses angoisses la ressaisissaient, et elle fléchissait sous le polds de son irrémédiable déchêance.

Cartimps avec son assucieuse duplicité.

son irrémédiable déchéance.

Cartigny, avec son astucieuse duplicité, poursuivait l'œuvre de démoralisation dont il avait accompli la part la plus essentielle : il ne lui suffisait pas que Clarisse (nt sa maitresse ; il en voulait faire sa cho-

se, son esclave, un être abdiquant toute volonté et lui obéissant aveuglément.
Quand un soupir de regret s'exhalait encore de ses lèvres, ou que la flétrissure, redevenant trop deuloureuse, lui arrachait un cri de remords, Michel s'efforçait d'etouffer sous les démonstrations passionnées de sa tendresse les dernières révoltes d'une conscience qu'il voulait rendre tout à fait muette.

touffer sous les démonstrations passionnées de sa tendresse les dernières révoltes d'une conscience qu'il voulait rendre tout à fait muette.

Bien qu'il fût habitué à jouer la comédie de l'amour, Cartigny, cette fois, ressentait réellement les sentiments qu'il exprimait. Il avait désiré Clarisse avec une telle violence qu'il n'avait pas reculé devant le crime. Sa baine pour Georges, la joie impie qu'il goûtait dans cette revaluche si longtemps attendue, le rendaient sincère. Combien de temps cels durerait-il?... Si Cartigny aimait Clarisse, il n'était pas homme, pouriant, à sacrifier trop de temps à ses amours.

Pratique, et songeant avant tout que la somme volée à Mme de Sainte-Aulaire n'était pas suffisante pour réaliser ses rêves d'opulence, il considérait cette petite fortune comme une simple base d'opérations. Pour quintupler, pour décupler ces deux cent cinquante mille francs, il avait à sa disposition le jeu, les courses et la Bourse. Un homme habile comme il se flattait de l'être, devait, grâce à ces trois leviers, devenir promptement millionnaire.

Cependant, pour ne pas excîter certains commentaires toujours gedoutantes, il convenait de ne pas quitter trop vite le Crédit Universe!

à sa maitresse, soit qu'il la vit place Clichy, soit qu'elle se rendit chez lui, rue Moncey.

Il avait expliqué à Clarisse, toujours craintive, que cette intimité ne surprendrait personne. Au contraire, n'était-il pas naturel que l'ami intime de la maison ne se désintéressat pas du malkeur de Davenesle, surtout au moment où le sort de celui-ci allait se décider.

Mais les enfants, maintenant, génaient autant Cartigny qu'ils l'avaient servi pour arriver à ses lins.

Il n'hésita pas. Il renvoya sa fille Rolande chez sa grand'mère; puis, malgré les timides orotestations de Clarisse, il obtint que benise, qui ne pouvait pas se passer, dissit-il, de sa petite camarade, allat la retrouver la plupart du temps.

Ce qu'il fallait maintenant, c'était décider Clarisse à quitter Paris pour un temps plus ou moins long.

On était à l'époque du grand déplacement avoitif de care de Deauville, de Car

plus ou moins long.

On était à l'époque du grand déplacement sportif de Caen, de Deauville, de Cabourg et de Dieppe, qui ramène chaque année, vers ces villes de fêtes, toute une population spéciale. Désœuvrés de la grande vie et bésogneux interlopes s'y coudoient pendant vingt-cinq jours en une familière promiscuité.

se. Un homme habile comme il se flatati de l'être, deveit, grâce à ces trois leviers, devenir promptement millionnaire.

Cependant, pour ne pas exciter certains commentaires toujours gedoulanes. Il convenit de ne pas quitter trop vite le Crédit Universe!

Profitant de la saison, et se prétendant très fatigué. Cartigny sollicita un congè qu'il obtint assez facilement.

Il avait ginsi plus de temps à consecrer quiller Paris. émuster par un pays ou des consecrer quiller Paris. émuster par un pays ou de la consecrer quiller Paris. émuster par un pays ou de la consecrer quiller Paris.

jamais Clarisse et Georges ne seraient allés

Le tentateur proposait la Normandie, fai-Le tentateur proposait la Normandie, faisant un tableau enchanté des distractions que la jeune femme trouverait au milieu de ce tourbillon mondain dont elle n'avait qu'une idée bien lointaine.

— Mais il faut de l'argent, beaucoup d'argent, murmura Clarisse.

Michel réplique de son ton le plus décargé.

gagé:

Ne vous occupez pas de ces détails,

No vous en occupez jamais — Ne vous occupez pas de ces détails, ma chère amie. Ne vous en occupez jamais avec moi... J'ai toujours été économe... lit puis, vous le savez, ma situation au bureau me fait fréquenter la Bourse. J'v risque de temps en temps... on la coup sûr, bien entendu, quelques opérations. Elles ont été heureuses ces temps derniers... J'ai gagné une assez grosse somme. Vous vovez que vous ne devez avoir aucun scrupule.

- Mais Denise?

- Elle restera avec ma fille chez la grand'mère de Rolande. Ne vaut-il pas mieux pour cette pauvre enfant, qu'elle oublie peu à peu cette maison dans laquelle

vous ne pourrez certainement pas rester après. le jugement Mme Davenesle garda le silence. Le soir, en embrassant sa fille, elle lui dit. dit: SI, j'allais, en voyage, Denise, vou-drais-lu rester avec Rolande t — Non, répondit l'enfant, je voudrais m'en aller avec toi... — Mais si c'est dans un pays très éloidit

gné?...

Un pays étoigné... Oh l petite mère, l'at deviné l' Tu yas retrouver papa L...